

## **Leçon 5      3<sup>ème</sup> trimestre 2008**

### **Sabbat après-midi, le 26 juillet 2008**

Les œuvres du Christ révèlent non seulement que Jésus est bien le Messie, mais aussi comment son royaume doit être établi. La vérité révélée à Eli dans le désert fut aussi révélée à Jean quand « il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. » (1 Rois 19:11,12.) Jésus ne devait donc pas accomplir son œuvre en renversant trônes et royaumes, ni par de pompeuses manifestations extérieures, mais en parlant au cœur des hommes par une vie de miséricorde et de renoncement.

Le royaume de Dieu ne vient pas par des manifestations extérieures. Il vient par la douce inspiration de sa Parole, par le travail intérieur de son Esprit, par la communion de l'âme avec le Christ qui est sa vie. La plus grande manifestation de sa puissance peut se constater quand la nature humaine est amenée à la perfection du caractère du Christ.

*The Ministry of Healing*, p.36 ; *Le ministère de la guérison*, pp.29, 30

Il vécut dans notre monde comme le Chef du grand royaume spirituel qu'il était venu établir - le royaume de justice. Son enseignement établissait solidement les principes nobles et saints sur lesquels ce royaume est bâti. Il montrait que la justice, la miséricorde et l'amour sont les grandes lois qui régissent le royaume de Dieu.

*Testimonies*, vol. 9, p.218; *Le ministère évangélique*, p.387

Le royaume de Dieu commence dans le cœur. Ne regardez pas de côté ou d'autre pour voir des manifestations de puissance terrestre accompagnant sa venue.

*The Desire of Ages*, p.506 ; *Jésus-Christ*, p.502

### **Dimanche, le 27 juillet**

Parlant des pauvres en esprit, Jésus déclare que le royaume des cieux leur appartient. Ce règne n'est pas temporel et terrestre comme ses auditeurs l'espéraient; le Fils de l'homme voulait leur faire comprendre en quoi consiste ce royaume spirituel de l'amour, de la grâce, de la justice, dont il était le symbole vivant, royaume destiné aux pauvres en esprit, aux débonnaires, aux persécutés, qui en sont les sujets et auxquels il appartient. Bien qu'elle ne soit pas encore achevée, l'œuvre est commencée en eux et les rendra «capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière». (Colossiens 1 :12)

*Thoughts from the Mount of Blessings*, p.8 ; *Heureux ceux qui* (éd.2001) pp.16, 17

La proclamation faite par les apôtres au nom du Sauveur était exacte dans tous ses détails, et les événements étaient alors en voie d'accomplissement. «Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche», tel avait été leur message. Le «temps» c'étaient les soixante-neuf semaines de Daniel 9 qui devait aboutir au «Messie», à «l'Oint», au «Conducteur». Jésus avait été «Oint» de l'Esprit lors de son baptême dans le Jourdain par Jean-Baptiste, et le royaume de Dieu, dont les apôtres avaient annoncé la

proximité, fut établi par la mort du Sauveur. Mais ce royaume n'était pas, comme on le leur avait enseigné, une monarchie terrestre. Il ne s'agissait pas du royaume éternel qui sera fondé quand « le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut », de ce règne où « tous les dominateurs le serviront et lui obéiront ». Dans les Écritures, l'expression « royaume de Dieu » sert à désigner à la fois le royaume de grâce et le royaume de gloire. Le royaume de grâce est mentionné par saint Paul dans l'épître aux Hébreux. Après avoir appelé l'attention sur un Sauveur capable de « compatir à nos faiblesses », l'apôtre dit: « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins ». Or, un trône supposant nécessairement un royaume, le trône de la grâce représente le royaume de la grâce. Dans plusieurs de ses paraboles, le Sauveur se sert de l'expression « royaume des cieux » pour désigner l'œuvre de la grâce divine dans les cœurs.

De même, le trône de la gloire représente le royaume de la gloire, et c'est à ce royaume que le Sauveur fait allusion quand il dit: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui.» Ce royaume est encore à venir, et ne sera établi qu'à la seconde venue de Jésus-Christ.

Le royaume de la grâce date de la chute de l'homme, époque où Dieu traça le plan de la rédemption d'une race coupable. Ce royaume a existé dès lors dans les desseins et en vertu des promesses de Dieu. Mais ce royaume dont on devenait sujet par la foi n'a été définitivement confirmé qu'à la mort du Sauveur. En effet, même après être entré dans son ministère terrestre, Jésus aurait pu, lassé de l'ingratitude et de l'obstination des hommes, reculer devant la croix du Calvaire. En Gethsémané, où la coupe amère trembla dans sa main, il aurait pu encore essayer la sueur de sang ruisselant sur son front et laisser notre monde, révolté périr dans ses iniquités. C'en eût été fait, alors, de la rédemption de l'humanité. C'est quand le Sauveur eut donné sa vie, lorsqu'il s'écria, en expirant: « Tout est accompli », que le plan de la rédemption fut définitivement assuré. La promesse du salut faite au couple désobéissant de l'Eden fut ratifiée, et le royaume de grâce, qui jusqu'alors n'existait qu'en vertu de la promesse de Dieu, était fondé.

*The Great Controversy*, pp.346-348 ; *La Tragédie des siècles*, pp.375, 376

### **Lundi, le 28 juillet 2008**

[Matthieu 10 :11-16 cité.] Les disciples ne doivent montrer aucune sévérité en parole ou en action. Alors qu'ils doivent toujours cultiver la sagesse du serpent en cherchant à sauver les âmes de leur prochain ils doivent être aussi innocents que des colombes.

L'instruction de Christ à ce moment-là faisait directement allusion au bref voyage que les disciples allaient faire. Mais Il regardait aussi au-delà, et voyait l'œuvre qui était devant eux, après qu'Il ait été trahi et crucifié, lorsque, par l'expérience du jour de la Pentecôte ils seraient pleinement préparés à accomplir leur œuvre. Il ne tint pas compte du commencement de leur mission, de leurs voyages éprouvants, alors qu'Il pourrait être avec eux pour corriger les erreurs dans leur façon de travailler, pour les encourager à supporter les épreuves, et pour leur montrer comment faire face au rejet et à la dérision. Il voyait devant eux un champ missionnaire plus large, dans lequel, après Son

ascension, ils devaient pénétrer en tant que missionnaires pour Lui, et dans lequel ils rencontreraient une opposition farouche et la persécution.

[Matthieu 10 :17-19 cité.] Les disciples ne devaient pas se laisser intimider ou terrifier par l'opposition. En sondant les Ecritures et en obtenant une claire compréhension des raisons de leur foi, ils devaient se préparer pour l'époque où ils seraient appelés à se tenir devant des rois et des grands personnages. Ils devaient se considérer comme étant au bénéfice d'un soin et d'une protection spéciale de la part de Dieu. Quoiqu'il puisse arriver, qu'ils soient liés ou emprisonnés, ils devaient se rappeler qu'ils étaient libres en Christ. Mettant leur entière confiance en Dieu, ils devaient accomplir la tâche la plus élevée et la plus noble qui ait jamais été donnée à des mortels. Ils ne devaient pas être découragés ou abattus par la persécution, mais se montrer dignes de la confiance sacrée qui leur avait été démontrée. Ils ne seraient jamais seuls, car le Sauveur les assurait que Quelqu'un de plus puissant que tous leurs ennemis serait constamment à leur côté. « Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » (Matt. 10 :20)

Cette promesse fut en effet réalisée. Après le jour de la Pentecôte, les apôtres furent remplis de l'Esprit, et proclamèrent la Parole de Dieu avec assurance...

La promesse d'aide en cas de besoin nous est donnée avec autant de certitude qu'elle le fut aux disciples. Quand délibérément nous adoptons la juste façon de procéder, quand nous déterminons d'être fidèles aux exigences de la vérité, d'obéir à Dieu, ne nous écartant pas des principes pour sauver une propriété, notre réputation, ou notre vie, la sagesse d'en haut nous sera donnée, comme elle le leur fut donnée.

*Signs of the Times*, July 25, 1900

Quand les douze furent envoyés, ils entreprirent leur première mission sans la présence personnelle de Christ. La préparation pour les déplacements devait être la plus simple possible. Rien ne devait distraire leur esprit de leur grande œuvre, ou ne devait d'aucune façon provoquer l'opposition et fermer la porte à un travail futur. Ils ne devaient pas adopter le vêtement des maîtres religieux, ni utiliser quelque habit pour les distinguer des humbles paysans. Ils ne devaient pas entrer dans les synagogues et rassembler les gens pour un service public ; leurs efforts devaient être fournis dans un travail de porte à porte. Ils devaient accepter l'hospitalité de ceux qui étaient dignes, de ceux qui les accueilleraient de bon cœur, comme s'ils accueillaient Christ Lui-même ; et de telles personnes seraient bénies par leurs prières, leurs chants de louange et l'étude des Ecritures dans le cercle familial. Les disciples devaient être des hérauts de la vérité, pour préparer le chemin destiné à la venue du Maître. Le cœur de leur message était une répétition de celui de Jean-Baptiste et de Christ Lui-même : « le royaume de Dieu est proche. » (Marc 1 :15b)

En envoyant ainsi les ouvriers deux à deux, le dessein de Dieu était que, par leurs prières, leurs conseils réciproques et leurs conversations, ils soient une aide l'un pour l'autre – de telle sorte que lorsque l'un serait perplexe et confus par des questions difficiles, l'autre soit préparé à aider son collègue. *Review and Herald*, March 23, 1897

## **Mardi, le 29 juillet 2008**

Lorsque Jésus envoya les douze, Il leur donna l'instruction suivante : « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains, allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matt. 10 :5b, 6)

Christ instruisit les disciples d'une façon claire de ne pas aller « vers les païens », et de ne pas entrer « dans les villes des Samaritains » (Matt. 10 :5b) jusqu'à ce qu'ils aient d'abord porté leur témoignage aux Juifs. Si les Juifs refusaient de les écouter, ils devaient aller dans de nouveaux territoires. L'ordre qui était devant eux était important. Le temps était venu où la lumière de la vérité devait être apportée à la nation juive et au monde entier. Mais si ceux qui avaient été envoyés avaient d'abord travaillé parmi les Samaritains et les Gentils, la porte d'entrée pour les Juifs aurait été fermée. Bien sûr après cela, les disciples reçurent le mandat « allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16 :15b)

Le Christ Lui-même, dans tout Son ministère, donna à la nation juive la première opportunité de le recevoir en tant que Sauveur. Ce fut aux Juifs que l'honneur fut d'abord donné d'entendre des lèvres de Christ Lui-même le message du salut. Le Seigneur Jésus donna un Evangile spécial et magnifique aux Juifs. Il les considérait comme des brebis perdues, que Lui, en tant que Berger, était venu pour chercher et sauver, les rassemblant des chemins et des sentiers du péché et de l'erreur, et les ramenant à Sa bergerie. *Review and Herald*, January 6, 1903

Lorsque les douze furent envoyés, ils devaient se limiter aux tribus d'Israël, de peur que leurs efforts missionnaires ne créent des préjugés parmi les Juifs. En effet ces derniers étaient réticents à l'idée de l'extension de l'Evangile à d'autres nations. Les disciples eux-mêmes pouvaient à peine comprendre le fait que les bénédictions de Dieu étaient pour les Gentils aussi bien que pour les Juifs, et devaient désapprendre de nombreuses leçons qui limitaient leurs perspectives concernant la mission et l'œuvre du Messie. Mais des évidences leur furent fournies pour les préparer à comprendre que les bonnes nouvelles du royaume de Christ devaient être prêchées à toutes les nations. Maintenant que leur sympathie s'élargissait, et que leurs idées s'élargissaient concernant l'objectif de Dieu, Christ désirait qu'ils agissent sur la base de leur foi avant qu'il ne leur soit enlevé. Ainsi il n'y aurait pas de malentendu concernant la propagation de l'Evangile. *Signs of the Times*, December 10, 1894

Quand le Saint-Esprit agit sur l'esprit humain, tout préjugé disparaît, toutes plaintes et accusations mesquines entre hommes cessent et nous nous approchons de Dieu en tant que frères. Les rayons lumineux du Soleil de justice illuminent les esprits et les cœurs. Dans le culte que nous adressons à Dieu, il n'y aura aucune distinction entre riches et pauvres, Blancs et Noirs. Tout préjugé s'évanouira. Nous nous approcherons de Dieu en tant que fraternité unique. Nous sommes pèlerins et étrangers, en marche vers une meilleure patrie céleste. Là cesseront orgueil, accusations, illusions, pour toujours. Tout masque sera déposé ; nous le verrons tel qu'il est. Sur un thème exaltant, nos chants feront monter vers Dieu la louange et l'action de grâces.

*Review and Herald*, October, 24, 1899 ; *Messages choisis*, vol. 2, p.545

### **Mercredi, le 30 juillet 2008**

Le Christ envoya les douze apôtres et par la suite les septante disciples pour prêcher l'Évangile et pour guérir les malades (Matt. 10 :7,8). Et alors qu'ils commencèrent à prêcher le royaume de Dieu, la puissance leur fut donnée de guérir les malades et de chasser les mauvais esprits. Dans l'œuvre de Dieu l'enseignement et la guérison ne sont jamais séparés. *Testimonies*, vol. 8, p.165

Jésus-Christ, le grand médecin missionnaire, est notre modèle. Il est dit de lui qu'il « parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple ». Mat. 4:23. Pour lui, la guérison et l'enseignement étaient étroitement liés. Aujourd'hui, ne séparons pas ces deux choses.

Nous devons enseigner à ceux qui nous entourent comment obtenir la vie éternelle. Et nous devons toujours nous rappeler que l'efficacité de l'œuvre médicale missionnaire consiste à orienter les hommes et les femmes malades du péché vers Jésus. Nous devons les inviter à « contempler l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »

Le Christ comprit l'œuvre qu'il était nécessaire de faire pour l'humanité souffrante. Alors qu'Il envoyait les douze disciples dans leur première tournée missionnaire, Il leur dit : « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matt. 10 :7,8) L'application de ce mandat par les disciples rendit leur message puissant à salut.

Le plan divin est que nous travaillions comme les disciples ont travaillé. Si nous sommes reliés au Guérisseur divin, nous pouvons accomplir de grandes choses dans le monde. L'Évangile est le seul antidote au péché. En tant que témoins du Christ nous devons rendre témoignage à Sa puissance. Nous devons conduire les personnes affligées au Sauveur. Sa grâce transformatrice et Sa puissance qui accomplit des miracles gagnera de nombreuses âmes à la vérité. Sa puissance guérissante, unie au message évangélique, nous donnera le succès dans des cas d'urgence. Le Saint-Esprit fera Son œuvre sur les cœurs, et nous verrons le salut de Dieu...

Dans le ministère pour les malades nous avons devant nous l'œuvre que Christ voudrait que nous accomplissions en faveur de notre prochain en chaque lieu où nous pouvons enseigner et mettre en pratique les vrais principes de la guérison à la fois pour l'âme et pour le corps. Le temps pour œuvrer est court, et nous devons être plus ardents. Une grande œuvre doit être accomplie, et nous devons avoir des moyens par lesquels accomplir cette œuvre. Le Christ a déclaré : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Matt. 16 :24b) Ne voulons-nous pas Le suivre dans le renoncement à soi-même et le sacrifice, œuvrer de toutes nos forces pour préparer des hommes et des femmes, physiquement et spirituellement, pour la venue du Christ ? Car le Fils de l'homme va venir dans Sa gloire avec tous les saints anges, et alors Il accomplira la promesse faite à Ses disciples : « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jn 14 :3)

*Loma Linda Messages*, p.338

### **Jeudi, le 31 juillet 2008**

Il y a des âmes à sauver pour le Christ. Il y a une œuvre grande et solennelle qui est devant nous pour préparer un peuple à se tenir debout au jour du Seigneur. Nous n'avons que peu de temps ici-bas, et le meilleur usage que nous puissions faire de nos facultés est de les consacrer à l'œuvre de Dieu. C'est le devoir de chacun, non seulement de ceux qui occupent la position de veilleur sur les murs de Sion, mais du laïc aussi, de faire de leur mieux pour avancer la cause de Dieu et sauver son prochain. Il faut faire face à l'opposition. Nous serons haïs de tous les hommes pour la cause de Christ, et par Satan, parce qu'il sait qu'une puissance divine soutient cette œuvre qui nuit à son influence. Mais le Ciel est ouvert devant nous ; nous pouvons saisir la force divine, en tant qu'enfant de Dieu. Notre privilège et notre devoir est d'aller directement à Lui et de réclamer une bénédiction du Père. Il la donnera. L'iniquité abonde. Et c'est la raison pour laquelle Dieu est disposé à donner davantage de grâce et à se révéler à Son peuple. *Review and Herald*, July 22, 1884

Si vous saisissez la force de Celui que l'on pourrait nommer l'Aide puissant, si vous ne discutez pas avec votre adversaire et que vous ne vous plaigniez jamais de Dieu, Ses promesses se vérifieront. L'expérience que vous faites maintenant, en Lui montrant votre confiance, vous aidera à faire face aux difficultés de demain. Vous devez venir à Lui chaque jour, confiant comme un petit enfant qui s'approche toujours davantage de Jésus et du ciel. En affrontant avec une confiance inébranlable en Dieu les épreuves et les difficultés journalières, vous vérifierez constamment les promesses du Ciel, et à chaque fois vous apprendrez une leçon de foi. De cette façon vous obtiendrez la force pour résister à la tentation, et quand les épreuves plus dures viendront, vous serez en mesure de les supporter. *Our High Calling*, p. 326

Encourageons-nous donc mutuellement dans cette foi que le Christ a rendue accessible à tout croyant. L'œuvre doit se poursuivre à mesure que le Seigneur prépare le chemin. Lorsqu'il conduit les siens dans des endroits difficiles, ceux-ci ont l'avantage de pouvoir se réunir pour prier, se souvenant que tout vient de Dieu. Les hommes qui ne connaissent pas encore les vicissitudes qui accompagnent l'œuvre en ces derniers jours seront bientôt témoins de scènes qui éprouveront fortement leur confiance en Dieu. C'est lorsque son peuple n'aperçoit aucune issue, qu'il a devant lui la mer Rouge et derrière lui une armée qui le poursuit, que le Seigneur lui dit : « En avant ! » C'est ainsi qu'il éprouve sa foi. Quand vous passez par ces difficultés, allez de l'avant, vous confiant en Jésus-Christ. Marchez pas à pas dans le sentier qu'il vous trace. Des épreuves surviendront : allez de l'avant. Votre foi en Dieu sera ainsi affermie et vous serez plus aptes à le servir. *Testimonies*, vol. 9 p.273 ; *Témoignages*, vol.III, pp.499, 500

### **Vendredi, le 1<sup>er</sup> août 2008**

Pour aller plus loin :

*Jésus-Christ*, chapitre 37, pp. 339-350.